

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1199 le 3 octobre 2021

Dans ce numéro

Un cadre d'Al-Qaïda tué lors d'une frappe aérienne américaine dans la région d'Idlib, en Syrie...

(Page 2)

La CIA aurait projeté d'enlever et d'éliminer Julian Assange selon une enquête publiée par Yahoo News...

(Page 3)

En Allemagne, arrestation d'un Turc soupçonné d'espionner le réseau Gülen au profit des services de renseignement d'Ankara...

(Page 4)

P'yongyang annonce avoir testé avec succès un nouveau type de missile planeur hypersonique...

(Page 5)

Les avions militaires chinois multiplient les incursions dans la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan...

(Page 6)

À Paris, signature d'un accord portant sur la vente à la Grèce de trois bâtiments de guerre...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

À Khartoum, cinq membres du contre-terrorisme tués lors d'une perquisition visant une cellule liée au groupe État islamique...

Cinq militaires du contre-terrorisme ont été tués hier lors d'une perquisition à Khartoum visant une cellule liée au groupe État islamique, une organisation djihadiste qui n'a jusqu'ici jamais revendiqué d'attaques au Soudan selon les services de renseignement. Onze terroristes de différents pays étrangers ont été arrêtés lors de cette descente menée dans une maison du quartier de Jabra, indiquent les services de renseignement dans un communiqué. Mais des complices ont tiré sur les forces de sécurité tuant deux officiers et trois sous-officiers, tandis que quatre terroristes étrangers sont parvenus à s'enfuir, poursuit-il. Le Premier ministre, Abdel Hamdok, a présenté ses condoléances après la mort de ces militaires qualifiés de héros face à la cellule liée au groupe État islamique, dit-il. Hier, l'organe de propagande de l'État islamique n'avait pas encore évoqué un quelconque incident à Khartoum. En 2019, le département d'État américain avait mis en garde contre une possible arrivée au Soudan du groupe État islamique qui ne tient plus que des poches en Syrie et des cellules clandestines terrées dans le désert et les montagnes d'Irak. S'il n'y a pas d'attaques de grande envergure au Soudan, l'État islamique semble avoir un réseau actif et facilitateur dans le pays d'après le rapport. Fin 2020, Khartoum a été retiré par Washington de sa liste des pays soutenant le terrorisme.

(La voix de l'Amérique, le 29-09-2021)

La Colombie annonce la mort d'un des principaux commandants de l'Armée nationale de libération (ELN)...

L'armée colombienne a annoncé hier la mort de l'un des principaux commandants de l'Armée de libération nationale, l'ELN, la dernière guérilla encore active en Colombie. Il avait été blessé dans un bombardement de l'armée et était resté dans la jungle pour échapper aux militaires.

(Radio Vatican, le 29-09-2021)

Un bombardier stratégique américain escorté par des chasseurs russes au-dessus du Pacifique...

Des avions de combat russes ont escorté dimanche un bombardier stratégique américain au-dessus des eaux neutres de l'océan Pacifique a annoncé le ministère russe de la Défense. Les radars russes ont détecté une cible approchant de la frontière russe au-dessus du Pacifique et, en réaction, trois avions de combat Su-35S du district militaire russe de l'Est ont décollé, selon le ministère. Les pilotes russes ont identifié la cible aérienne comme étant un bombardier stratégique B-52H de l'US Air Force, puis l'ont escorté. Aucune violation des frontières russes n'a été autorisée et le vol des appareils russes s'est strictement conformé aux règles internationales en matière d'usage de l'espace aérien, a ajouté le ministère.

(Radio Chine internationale, le 27-09-2021)

Attentat à la bombe contre un véhicule des taliban dans l'est de l'Afghanistan...

Des membres des taliban ont été blessés dans un attentat à la bombe contre un véhicule appartenant à leurs forces dans la province afghane de Parwan, a-t-on rapporté. Bilal Karimi, porte-parole adjoint des taliban, a indiqué dans une déclaration à la presse qu'un attentat à la bombe avait été perpétré contre un véhicule appartenant aux forces des taliban dans la ville de Charikar, au centre de Parwan. Indiquant qu'une opération a été menée contre les auteurs de l'attaque dans la région après l'attaque, Karimi a déclaré que plusieurs membres de l'organisation terroriste Daesh ont été tués et certains d'entre eux ont été capturés vivants. Karimi a déclaré qu'il y avait également des membres des taliban qui ont été blessés dans l'attentat à la bombe et l'affrontement qui a éclaté pendant l'opération. Après la prise de contrôle de l'Afghanistan par les taliban, Daesh a intensifié ses attaques.

(La voix de la Turquie, le 02-10-2021)

Un cadre d'Al-Qaïda tué lors d'une frappe aérienne américaine dans la région d'Idlib, en Syrie...

Un haut dirigeant d'Al-Qaïda a été tué dans une attaque de drone en Syrie, ont confirmé jeudi des responsables de la défense américaine à *Fox News*. Salim Abou-Ahmad a été tué dans une frappe aérienne américaine près d'Idlib, en Syrie, le 20 septembre. Il était responsable de la planification, du financement et de l'approbation des attaques trans-régionales d'Al-Qaïda. « Il n'y a aucune indication de pertes civiles » ont déclaré les responsables américains. La semaine dernière, l'agence *Associated Press* avait rapporté une frappe de drone contre un véhicule circulant sur une route de campagne dans le nord-ouest de la Syrie contrôlé par les rebelles, tuant au moins une personne. L'équipe de défense civile, connue sous le nom de Casques blancs, avait déclaré qu'un corps non identifié avait été retiré de la voiture le long de la route entre Idlib et Binnish, à l'est de la province d'Idlib. Le commandement central a déclaré que les forces américaines avaient mené une « frappe cinétique antiterroriste » près de la province d'Idlib, visant un haut dirigeant du groupe Al-Qaïda. « Selon les premières indications, nous avons frappé l'individu que nous visions et rien n'indique que la frappe ait fait des victimes civiles » a déclaré le lieutenant Josie Lynne Lenny dans un communiqué.

(I24News, le 01-10-2021)

Cinq gendarmes escortant un convoi tués par des djihadistes présumés dans l'ouest du Mali...

Au Mali, cinq gendarmes maliens qui escortaient un convoi d'une entreprise minière ont péri ce mardi dans une attaque djihadiste présumée dans l'ouest du pays, selon des sources militaires maliennes. L'attaque, l'une des plus meurtrières pour l'armée dans cette zone, s'est produite à proximité de l'endroit où deux camionneurs marocains avaient été tués et un autre blessé le 11 septembre, à plusieurs centaines de kilomètres au nord de Bamako, sur un important lieu de communication vers la Mauritanie et le Sénégal.

(La voix de l'Amérique, le 29-09-2021)

Cinq militaires tués par l'explosion d'une mine artisanale dans le nord du Burkina Faso...

Cinq militaires burkinabés qui effectuaient une mission de reconnaissance à Mentao, dans le nord du Burkina, ont été tués et un autre blessé, hier, dans l'explosion d'une mine artisanale, a annoncé l'état-major des armées dans un communiqué.

(La voix de l'Amérique, le 30-09-2021)

Une vingtaine de pêcheurs aurait été tuée accidentellement dans une frappe aérienne de l'armée nigériane...

Au Nigeria, une vingtaine de pêcheurs au moins a été tuée dans un raid aérien de l'armée nigériane visant, dans le nord-est, un camp de combattants djihadistes de l'ISWAP, le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest, ont dit hier des habitants et des sources militaires.

(La voix de l'Amérique, le 28-09-2021)

L'armée nigériane nie avoir bombardé des pêcheurs. Elle affirme que sa frappe aérienne qui a visé dimanche dernier un camp de djihadistes situé sur le lac Tchad au Nigeria, a été exécutée de façon précise et professionnelle. Le démenti est loin de convaincre tout le monde. Beaucoup d'habitants, de même que des sources sécuritaires, maintiennent qu'au moins vingt pêcheurs ont été tués accidentellement dans des frappes aériennes sur Kwatar Daban Masara, un bastion du groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest. Mais l'armée de l'air nigériane déclare qu'aucune communauté civile

ne se trouvait dans la ligne de mire. Elle ajoute avoir fait des vérifications pour s'assurer de la présence de terroristes avant de préciser que des hommes portant des vestes de combat et des uniformes ressemblant à ceux des combattants de ce groupe djihadiste ont été vus sans qu'aucune activité de pêche n'ait été repérée.

(La voix de l'Amérique, le 01-10-2021)

Violents combats entre combattants de Boko Haram et membres du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, des combats meurtriers ont opposé des djihadistes de Boko Haram et de l'ISWAP sur une île stratégique du nord-est du Nigeria, prémices d'une bataille intestine entre ces groupes rivaux pour le contrôle du lac Tchad. Les combattants de Boko Haram, lourdement armés, ont réussi à prendre lundi le contrôle de l'île de Kirta Wulgo qui servait de port à l'ISWAP pour importer des armes et des vivres dans les territoires sous son contrôle, selon des sources sécuritaires et des pêcheurs locaux.

(La voix de l'Amérique, le 29-09-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

La CIA aurait projeté d'enlever et d'éliminer Julian Assange, selon une enquête publiée par Yahoo News...

Plusieurs sources des services de renseignement étasuniens ont révélé que la CIA aurait envisagé d'enlever et d'assassiner le journaliste Julian Assange. L'hypothèse avait déjà été avancée par la défense du fondateur de *WikiLeaks*, mais elle est désormais accréditée. Une enquête publiée sur *Yahoo News*, le 26 septembre, et signée par les journalistes Zach Dorfman, Sean D. Naylor et Michael Isikoff, vient confirmer la thèse avancée par les soutiens de Julian Assange d'une éventuelle opération menée par la CIA. Objectif : kidnapper et même assassiner le journaliste, alors qu'il était réfugié à l'ambassade d'Équateur. « Arrêtez ce que vous êtes en train de faire et lisez ceci. La CIA a élaboré des plans pour tuer ou kidnapper un journaliste dont ils n'aimaient pas le travail - avant de l'accuser d'un crime. L'affaire contre Julian Assange doit être abandonnée et condamnée » a résumé le lanceur d'alerte Edward Snowden. Des discussions sur l'enlèvement ou le meurtre d'Assange auraient eu lieu « au plus haut niveau ». Plusieurs sources des services de renseignement étasuniens interrogées par ces journalistes d'investigation confirment qu'en 2017, alors que Julian Assange commençait sa cinquième année enfermée à l'ambassade d'Équateur à Londres, la CIA aurait fomenté un projet pour enlever le fondateur de *WikiLeaks*, suscitant un débat houleux parmi les responsables de l'administration Trump sur la légalité et la faisabilité d'une telle opération. « Certains hauts responsables de la CIA et de l'administration Trump ont même discuté du meurtre d'Assange, allant jusqu'à demander des « ébauches » ou des « options » sur la façon de l'assassiner » annonce d'emblée l'article. « Des discussions sur l'enlèvement ou le meurtre d'Assange ont eu lieu au plus haut niveau de l'administration Trump » ajoute l'un des anciens hauts responsables du contre-espionnage interrogé par *Yahoo News*. « Il ne semblait pas y avoir de limites » précise-t-il. En particulier, le lien établi par le renseignement américain entre les actions de Julian Assange et la Russie, malgré l'absence de preuves, aurait précipité la volonté de Washington de mettre le journaliste hors d'état de nuire. Alors que les discussions se poursuivaient sur le genre de sort à réserver au lanceur d'alerte australien, la CIA et la Maison-Blanche, soupçonnant un projet d'évasion d'Assange pour la Russie, auraient développé plusieurs plans. Parmi les options envisagées : une altercation potentielle avec des agents du Kremlin dans les rues de Londres, lancer une voiture contre un véhicule diplomatique russe transportant Assange afin de le récupérer, ou encore crever les pneus d'un avion russe transportant Assange avant qu'il ne puisse éventuellement décoller pour Moscou. Aucune de ces pistes ne verra finalement le jour, sans autant mettre fin au débat agitant l'administration Trump. Des pistes qui auraient été abandonnées au profit d'une approche basée sur les tribunaux. Si l'article précise que rien n'indique que les mesures les plus extrêmes aient jamais été approuvées par la Maison-Blanche, quatre ex-responsables assurent que Mike Pompeo, ancien patron de la CIA (2017-2018), devenu par la suite secrétaire d'État de Donald Trump (2018-2021), a débattu du projet de kidnapping lors de réunions entre de hauts responsables de l'administration présidentielle. Si Mike Pompeo est connu pour être ouvertement opposé à Julian Assange, les journalistes de *Yahoo* précisent toutefois que le scénario de l'enlèvement précédait l'arrivée de Pompeo à la tête de la CIA.

(Radio Havane Cuba, le 27-09-2021)

En Allemagne, arrestation d'un Turc soupçonné d'espionner le réseau Gülen au profit des services de renseignement d'Ankara...

En Allemagne, un ressortissant turc a été arrêté dans un hôtel de Düsseldorf, dans l'ouest du pays. Il est soupçonné d'espionner le Mouvement Gülen au profit d'Ankara selon le parquet fédéral allemand. L'homme collectait des informations sur le réseau du prédicateur Fethullah Gülen, bête noire du président Recep Tayyip Erdogan, dans la région de Cologne selon la même source. L'objectif ensuite était de transmettre les informations recueillies aux services de renseignement turcs. Selon le quotidien allemand *Tagesspiegel*, qui cite les autorités régionales de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie où se trouvent Düsseldorf et Cologne, il est possible qu'il ait préparé une attaque visant des membres du réseau Gülen.

(Deutsche Welle, le 01-10-2021)

En Biélorussie, des dizaines d'arrestations après la mort d'un officier du KGB dans une fusillade...

Au Belarus, des dizaines de personnes ont été arrêtées pour des commentaires sur les réseaux sociaux. Les commentaires étaient liés à une fusillade dans laquelle ont été tués un employé du secteur des technologies de l'information et un officier du KGB. Les circonstances autour de cette fusillade survenue mardi dernier sont peu claires et l'incident a été beaucoup commenté au Belarus.

(Deutsche Welle, le 01-10-2021)

... MILITAIRE ...

L'armée sud-coréenne annonce le lancement par la Corée du Nord d'un projectile non identifié...

« La Corée du Nord a tiré un projectile non identifié » annonce ce matin l'armée sud-coréenne. Il s'agit du troisième effectué durant le mois de septembre alors que P'yongyang a réaffirmé à l'ONU son droit légitime de tester ces armes. Les États-Unis ont condamné ce lancement qui constitue, selon eux, une violation des multiples résolutions du Conseil de sécurité et représente une menace pour les voisins et la communauté internationale.

(Radio Vatican, le 28-09-2021)

Selon le gouvernement japonais, la Corée du Nord aurait lancé un missile balistique en mer du Japon, tôt dans la matinée de mardi. Peu après le tir, un diplomate nord-coréen s'est exprimé aux Nations unies où il a enjoint les États-Unis à abandonner leur politique hostile à l'encontre de son pays. L'armée sud-coréenne pense que le missile à courte portée a été lancé depuis le nord du pays en direction de la côte est. Elle indique qu'elle rassemble et analyse les informations conjointement avec son allié américain. Le premier ministre japonais Suga Yoshihide a déclaré : « Le gouvernement japonais est sur un pied d'alerte et surveille la situation. Nous analysons la manière dont le lancement a eu lieu ». Selon des responsables du gouvernement japonais, il est peu probable que le missile balistique en question soit tombé à l'intérieur de la zone économique exclusive japonaise. Ce missile a été propulsé le jour même où l'Assemblée suprême du Peuple, le parlement nord-coréen, devait se réunir pour la première fois depuis le mois de janvier.

(Radio Japon international, le 28-09-2021)

La Corée du Nord a lancé aujourd'hui un projectile qui semble être un missile à courte portée en direction de l'est. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé avoir repéré cela vers 6h40 et précisé que l'engin avait été tiré depuis Mupyong-ri, dans la province du Jagang, située dans le nord-ouest de son territoire. Les services de renseignement sud-coréens et américains sont en train d'analyser les données de vol du projectile pour en savoir plus sur sa nature et sa trajectoire, entre autres. Son altitude et sa distance parcourue seraient d'ailleurs différentes de celles des missiles que le Nord a déjà testés. L'opération est intervenue treize jours après les tirs d'essai de deux missiles balistiques à courte portée depuis un train pour la première fois, et trois jours seulement après que Kim Yo-jong, la sœur de Kim Jong-un, ait publié une déclaration dans laquelle elle a fustigé la réaction de Séoul aux nouveaux tirs de missiles de son pays, la qualifiant de double jeu. La Corée du Sud a alors dénoncé une provocation. De l'avis de certains observateurs, le Nord a procédé au tir d'essai d'aujourd'hui afin de sonder une nouvelle fois la réaction de Séoul. En tout cas, le JCS a assuré qu'il scrutait de très près l'évolution de la situation en étroite coopération avec les États-Unis et que l'armée sud-coréenne se tenait prête à toute éventualité. Un peu plus de deux heures après le lancement, la Cheongwadae a réuni son Conseil de sécurité nationale (NSC). Celui-ci a alors fait le point sur la

situation et exprimé ses regrets face au nouveau tir nord-coréen dans un contexte où la stabilité est indispensable. Le ministère de la Réunification a quant à lui annoncé qu'il concentrerait ses forces pour gérer la situation dans la péninsule de manière pacifique en travaillant main dans la main avec l'armée. Et d'ajouter qu'il poursuivra aussi ses efforts pour réaliser des avancées dans le développement des relations avec P'yongyang par le dialogue et la coopération.
(KBS World Radio, le 28-09-2021)

P'yongyang annonce avoir testé avec succès un nouveau type de missile planeur hypersonique...

La Corée du Nord se réjouit ce matin du succès de son nouveau missile planeur hypersonique. L'essai a été conclu hier. C'est une avancée technologique majeure, s'est félicité P'yongyang. Une avancée technologique mais également politique. Ce type de missile hypersonique est beaucoup plus rapide que les missiles balistiques classiques. Il est également beaucoup plus difficile à détecter et à intercepter au grand dam des États-Unis qui dépensent des milliards de dollars pour les systèmes de défense antimissiles dans la région. Preuve de cette nouvelle technologie, la Corée du Sud qui généralement dévoile l'altitude atteinte par les missiles du Nord ne l'a pas fait cette fois. Ce missile avait des caractéristiques de vol différentes peut-on seulement lire dans la presse coréenne. Cet essai concluant pour la Corée du Nord est également une victoire politique. Le développement de ce missile précisément est l'une des cinq tâches prioritaires du plan quinquennal de Kim Jong-un présenté en janvier. Un plan qui érige les États-Unis en ennemi numéro 1. P'yongyang estime qu'il doit être prêt en cas d'invasion américaine. Enfin, ce succès est d'autant plus retentissant que, depuis l'arrivée de la pandémie et la fermeture des frontières cumulées aux sanctions internationales, la Corée du Nord n'a jamais été aussi isolée, ce qui ne l'empêche pas de suivre pas à pas son programme militaire.
(Radio Vatican, le 29-09-2021)

Au lendemain d'un nouveau tir de projectile, la Corée du Nord a donné des précisions sur sa nature. Son agence officielle *KCNA* a rapporté ce matin que l'Académie des sciences de la défense nationale avait testé un missile hypersonique nouvellement développé de type *Hwasong-8* à Toyang-ri dans la province de Jagang, située dans le nord-ouest de son territoire. L'agence a détaillé qu'il s'agissait de son premier tir d'essai et que le pays avait alors confirmé plusieurs indicateurs techniques tels que la maniabilité et la stabilité de l'engin, la technologie de guidage des ogives hypersoniques et les caractéristiques de vol. Et d'ajouter que tous les indicateurs techniques satisfaisaient aux exigences de conception. Le régime communiste a annoncé que le projet de recherche de ce nouveau système faisait partie des cinq programmes prioritaires d'armement stratégique du plan quinquennal de développement des sciences de la défense nationale, présenté lors du huitième congrès du Parti des travailleurs, en janvier. Il a aussi souligné son enjeu stratégique pour le renforcement de ses capacités d'autodéfense. Kim Jong-un n'a pas supervisé le lancement d'hier. Par ailleurs, l'armée sud-coréenne a annoncé que le missile hypersonique était un engin pouvant être détecté, voire intercepté par l'arsenal combiné de Séoul et Washington. À en croire l'état-major interarmées (JCS), vu sa vitesse et sa nature, le projectile en question semble encore en être au début de son développement et son déploiement prendrait donc un certain temps. Sur les photos du tir, dévoilées par le Nord, sa tête ressemble à celle du missile hypersonique chinois DF-17.
(KBS World Radio, le 29-09-2021)

P'yongyang annonce avoir lancé un nouveau type de missile antiaérien...

La Corée du Nord a annoncé avoir lancé, hier, un nouveau type de missile antiaérien. Son agence de presse officielle (*KCNA*) a diffusé cette nouvelle ce matin. Selon la *KCNA*, l'Académie des sciences de la défense nationale a effectué, jeudi, le tir d'essai d'un missile antiaérien récemment mis au point dans le but d'évaluer la capacité de combat de ce nouvel arsenal, ainsi que de vérifier l'opérabilité de la rampe de lancement, du détecteur et du véhicule de commandement. Le royaume ermite a l'habitude d'appeler missile antiaérien les missiles sol-air. Ce type de projectile a une portée plus courte que les missiles balistiques ou missiles de croisière. Et cette arme fait partie d'un système de défense militaire aérienne. La Corée du Nord n'est pas censée l'utiliser dans un but d'attaque vers l'extérieur mais afin d'intercepter les projectiles ennemis qui s'approcheraient de son territoire. Le pays communiste a procédé à ce tir d'essai seulement deux jours après avoir testé mardi un nouveau missile hypersonique. Celui-ci n'aurait pas réussi à atteindre une vitesse hypersonique, selon les autorités militaires de Séoul et Washington. Par ailleurs, la Corée du Nord n'a pas répondu ce matin à l'appel

téléphonique de sa voisine du Sud via les canaux de communications intercoréens transfrontaliers. Son leader Kim Jong-un avait annoncé, mercredi, que son pays rouvrirait ce dispositif début octobre.
(KBS World Radio, le 01-10-2021)

Un nouveau sous-marin de classe *Changbogo-III Batch-I* inauguré par la Corée du Sud...

La Corée du Sud inaugure aujourd'hui un nouveau sous-marin de 3 000 tonnes baptisé d'après le célèbre indépendantiste *Shin Chae-ho*. La cérémonie d'inauguration va avoir lieu cet après-midi au chantier naval de Hyundai Heavy Industries Co. à Ulsan, situé dans le sud-est du pays. Il s'agit du dernier des trois sous-marins de classe *Changbogo-III Batch-I*, conçus et construits avec des technologies sud-coréennes. Pesant presque deux fois plus lourd que *Changbogo-II*, il peut transporter quelque 50 membres d'équipage et opérer sous les eaux pendant 20 jours sans refaire surface. Le nouveau sous-marin de 83,5 mètres de longueur et 9,6 mètres de largeur est également doté de six lanceurs verticaux capables de tirer des missiles mer-sol balistiques stratégiques (MSBS). La part des pièces fabriquées localement atteint 76% pour le dernier sous-marin, soit presque deux fois plus que pour ses modèles précédents. Pour rappel, la Corée du Sud a réussi, le 15 septembre dernier, un tir d'essai de MSBS depuis le sous-marin de classe *Dosan Ahn Changho*. Elle est ainsi devenue le septième pays au monde à maîtriser ces technologies, après les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni, la France et l'Inde.

(KBS World Radio, le 28-09-2021)

Le 1er octobre, 38 avions militaires chinois ont pénétré dans la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan...

Selon les données fournies par le ministère de la Défense, le 1er octobre, 38 appareils chinois ont pénétré dans la partie sud-ouest de la Zone d'identification de défense aérienne (ZIDA) de Taïwan. Il s'agit du nombre le plus élevé depuis que la Défense publie quotidiennement la situation sur son site le 17 septembre 2020. L'armée de l'air a publié à deux reprises la situation des appareils chinois dans la ZIDA taïwanaise hier soir. Dans un premier temps, l'armée a annoncé avoir observé 18 chasseurs polyvalents J-16, 4 Sukhoï Su-30, 2 bombardiers H-6K et un avion anti-sous-marins Y-8 dans la partie sud-ouest de la ZIDA. Peu après, l'armée a publié un deuxième communiqué annonçant la pénétration de 10 chasseurs J-16, 2 bombardiers H-6K et un avion de détection et de commandement KJ-500 dans la ZIDA taïwanaise en précisant qu'un J-16 et un H-6K ont même été détectés dans les eaux du sud-est de Taïwan. Le dernier record date du 15 juin avec 28 appareils chinois repérés.

(Radio Taïwan international, le 02-10-2021)

Les avions militaires chinois multiplient les incursions dans la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan...

Selon Taipei, 39 avions militaires chinois ont survolé samedi la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan, soit un nouveau record journalier. Le ministère taïwanais de la Défense a fait savoir que les avions avaient investi la zone aérienne en deux vagues. La première réunissait 18 avions de combat et deux appareils anti-sous-marins. Ils ont survolé une zone maritime située au sud-ouest de Taïwan, durant la journée. L'intrusion de la deuxième vague s'est produite de nuit, dans la même zone. Il s'agissait à nouveau de 18 avions de combat et d'un appareil de première alerte. L'incursion de ces 39 avions chinois est la plus importante observée en une seule journée, depuis que le ministère taïwanais de la Défense a entamé, en septembre 2020, la publication de ces données dans leur format actuel. Il s'agit par ailleurs du deuxième record consécutif en deux jours, 38 avions chinois ayant fait irruption vendredi dans la zone en question. Dans un rapport publié en août dernier, le ministère taïwanais de la Défense a déclaré que Pékin tentait de réduire la zone aérienne dévolue aux activités militaires de Taipei. La Chine se voit par ailleurs reprocher de faire pression sur la défense aérienne en effectuant des manœuvres militaires au large du sud-ouest de Taïwan. Selon les médias locaux, un expert a observé que l'armée chinoise pourrait ainsi s'entraîner à déployer de multiples unités, par vagues successives, pour parer à l'éventualité d'un conflit armé.

(Radio Japon international, le 03-10-2021)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Au Mali, quatre officiers et une fonctionnaire placés en détention dans le cadre d'une affaire d'achat de matériel militaire...

Arrestation au Mali de quatre officiers et d'une fonctionnaire qui ont été placés sous mandat de dépôt

hier lundi dans une affaire d'achat de matériel militaire au début de la présidence d'Ibrahim Boubacar Keïta renversé par les militaires. Il s'agit là des dernières arrestations dans le cadre de cette affaire. Le pôle économique et financier de Bamako a ordonné le placement sous mandat de dépôt de deux colonels, un commandant, un lieutenant et une contrôleuse financière du ministère de la Défense. Ils sont soupçonnés d'atteinte aux biens publics, faux et usage de faux dans le cadre d'un marché d'acquisition d'équipements militaires. L'ex-Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga, ministre de la Défense au moment des faits, ainsi que l'ex-ministre de l'Économie et des Finances Bouaré Fily Sissoko ont déjà été placés sous mandat de dépôt le 26 août. Tous deux sont poursuivis pour atteinte aux biens publics et soupçonnés d'escroqueries, faux et favoritisme. Le 23 septembre l'ancien directeur de cabinet de l'ex-président Ibrahim Boubacar Keïta, Mahamadou Camara avait également été placé en détention. L'achat d'un avion présidentiel pour près de 40 millions de dollars, ainsi que du matériel militaire à une société malienne, tous deux sans appels d'offres, avaient valu en 2014 au Mali des sanctions des institutions financières et notamment le gel pendant six mois des décaissements du Fonds monétaire international.

(La voix de l'Amérique, le 28-09-2021)

Prague signe un contrat portant sur l'achat de quatre batteries de missiles sol-air *Spyder* de fabrication israélienne...

Le gouvernement a approuvé la signature d'un accord intergouvernemental entre la Tchéquie et Israël portant sur l'achat, par le ministère tchèque de la Défense, du système de défense anti-aérienne *Spyder* de la société israélienne Rafael. Le contrat pour l'achat de quatre batteries de missiles sol-air est évalué à 13,7 milliards de couronnes (538 millions d'euros). Ce système doit venir remplacer dans l'arsenal tchèque le matériel de fabrication soviétique 2K12 KUB vieux de plus de quarante ans. Le système de missiles antiaériens à courte portée (SHORAD) est conçu pour protéger les villes, les centrales nucléaires, les aéroports, les centres industriels ou d'autres installations importantes. Il est utilisé pour détecter et éliminer les avions, les drones, les hélicoptères ou les missiles de croisière.

(Radio Prague international, le 28-09-2021)

À Paris, signature d'un accord portant sur la vente à la Grèce de trois bâtiments de guerre...

La France a vendu des navires de guerre à la Grèce, dix jours après le choc de l'affaire des sous-marins australiens. L'accord pour la vente de trois navires de guerre a été signé à l'Élysée entre le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis. Les deux hommes ont insisté sur sa dimension stratégique européenne alors que ces deux pays sont membres de l'OTAN. Cet accord de frégates est signé alors qu'un différend gazier oppose la Grèce et la Turquie en Méditerranée orientale. La France avait accru sa présence navale l'année dernière dans la région pour soutenir Athènes. France et Grèce ont également signé un nouvel accord de coopération stratégique. Pour Emmanuel Macron, cela ouvre la voie à l'Union européenne politiquement et militairement indépendante sur le plan international.

(Deutsche Welle, le 28-09-2021)

La France a conclu un accord avec la Grèce pour la vente de trois frégates de défense, ont annoncé mardi le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis, quinze jours après la crise des sous-marins entre la France et l'Australie. Le contrat, pour un montant de 3 à 5 milliards d'euros, porte notamment sur l'acquisition de trois frégates de défense et d'intervention *Belharra*, construite sur les chantiers de Naval Group à Lorient (Morbihan), ainsi qu'une option pour une frégate supplémentaire, pour un montant qui n'a pas été communiqué lors de la rencontre entre les deux dirigeants, ont rapporté des médias locaux. Cette annonce fait suite à l'annulation il y a quinze jours par l'Australie d'un méga-contrat conclu avec la France pour la livraison de douze sous-marins qui devaient être fabriqués par Naval Group. « Les conséquences pour l'industrie française sont limitées » a déclaré M. Macron lors d'un point presse conjoint avec le chef du gouvernement grec, à propos de la crise diplomatique en cours depuis le revirement du gouvernement australien qui a conclu un nouvel accord avec les États-Unis et le Royaume-Uni. Pour le président français, ce nouveau contrat entre Paris et Athènes vient renforcer le partenariat entre les deux pays et constitue un témoignage de confiance et de démonstration de la qualité de l'offre française. « Avec la Grèce, nous actons aujourd'hui un partenariat stratégique de coopération en matière de défense et de sécurité. Il vient renforcer notre sécurité collective, notre autonomie stratégique et notre souveraineté européenne » a-t-il souligné. La Grèce a acheté six avions de combat *Rafale* supplémentaires ce mois-ci, après un

précédent contrat à 2,5 milliards d'euros conclu en janvier dernier pour 18 Rafale, dont 12 d'occasion et 6 neufs, selon des médias français.

(Radio Chine internationale, le 29-09-2021)

Le président turc annonce envisager la fabrication, conjointement avec la Russie, d'avions de combat et de sous-marins...

La Turquie pourrait coopérer avec la Russie pour la construction d'avions de combat et de sous-marins. C'est ce qu'a annoncé le président turc Recep Tayyip Erdogan de retour d'une visite à Sotchi où il a rencontré son homologue Vladimir Poutine. Ces déclarations risquent d'envenimer encore davantage les relations entre la Turquie et les États-Unis et notamment la coopération militaire entre ces deux alliés de l'OTAN. Ce ne sont pour l'instant que des déclarations, mais le message diplomatique est clair. La Turquie, bien que membre de l'OTAN, n'hésitera pas à approfondir ses relations avec la Russie, notamment sa coopération militaire. Recep Tayyip Erdogan a présenté ce souhait comme une alternative au projet développé avec certains pays occidentaux qu'il accuse, de façon générale, de ne pas tenir parole. Le chef de l'État turc a suggéré que son pays et la Russie pourraient aller jusqu'à fabriquer conjointement des moteurs d'avions de chasse, des navires et même des sous-marins. De tels propos risquent d'envenimer encore plus les relations de la Turquie avec les États-Unis particulièrement misrs à mal dans les domaines de l'industrie de défense. Ces derniers jours, non seulement Tayyip Erdogan a affirmé que la Turquie ne renoncerait pas au système de défense aérienne S-400 acheté à la Russie, laissant entendre qu'il pourrait même acheter un second lot, mais pour la première fois il a douté publiquement du soutien logistique que fournissent les États-Unis pour les avions F16 qui équipent l'armée turque depuis la fin des années 1980. L'achat des S-400 russes avait déclenché des sanctions de Washington. La Turquie a notamment été exclue du programme de fabrication de l'avion furtif F35 qui était censé remplacer sa flotte de chasseurs F16.

(Radio Vatican, le 01-10-2021)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30